Les socioécosystèmes en 'trois mondes' (2)

Quelles clés pour la transition socio-écologique ?

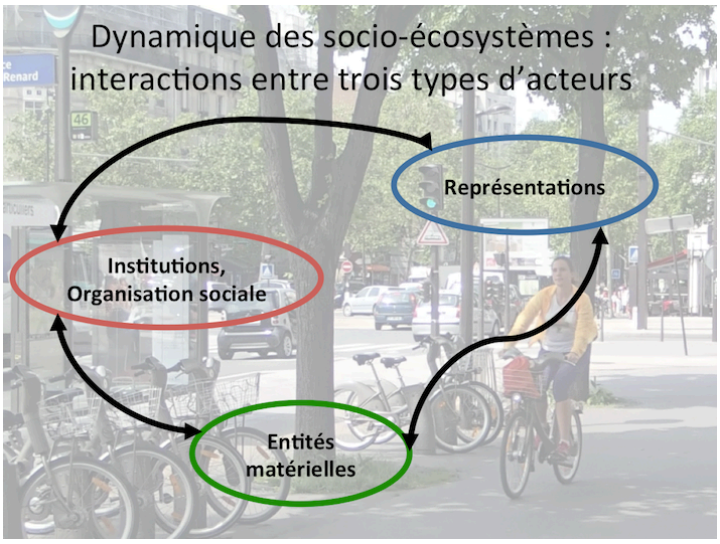
Question-clé à Denis Couvet,
Président de la Fondation pour la Recherche sur la Biodiversité (FRB),
mars 2021. (https://vimeo.com/533547965)

Exposé transcrit et édité par Anne Teyssèdre, pour SU-ITE

Un enjeu majeur de la transition écologique, c'est comment changer les écosystèmes, c'est-à-dire la manière dont les sociétés font système avec les écosystèmes et la biodiversité. « Font système », c'est à dire la manière dont elles interagissent et rétroagissent.

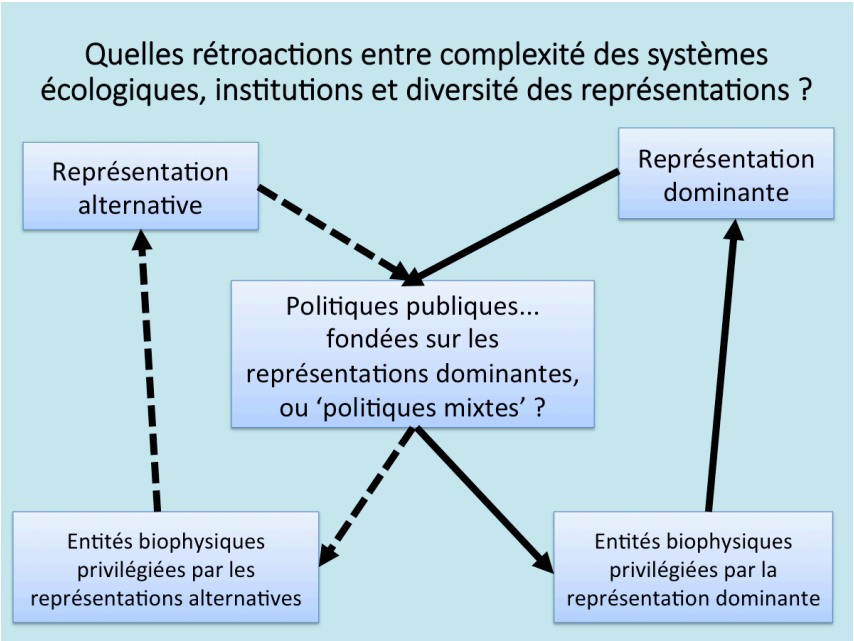
Dans cette conception des trois mondes, il y a trois types d'entités :

- les entités matérielles abordées par la biologie, la physique, la chimie,
- les entités sociales, qui sont abordés par les sciences sociales : l'économie, la sociologie, les sciences politiques,
- et enfin des entités culturelles - des représentations, des idéologies, des valeurs, des imaginaires, des narratifs - qui sont abordés par les sciences humaines.



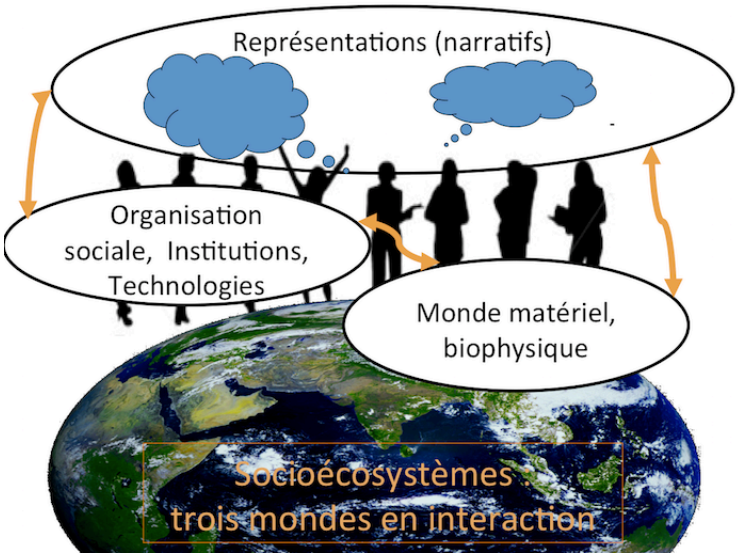
(Photo-schéma A. Teyssèdre)

Peut-être un avantage déterminant de cette conception, c'est qu'elle nous permet de penser à la fois la manière dont les socio-écosystèmes fonctionnent actuellement - quelles sont les forces dominantes sur le plan culturel, social et matériel - et puis d'envisager en même temps les conceptions alternatives du futur, les combinaisons futures entre les entités matérielles, les institutions et les représentations, c'est-à-dire les nouvelles combinaisons. Les circuits courts étant un exemple de ces nouvelles combinaisons qui peuvent se faire entre des entités matérielles, des institutions et des représentations, à la fois des consommateurs et des producteurs.



(Schéma D. Couvet)

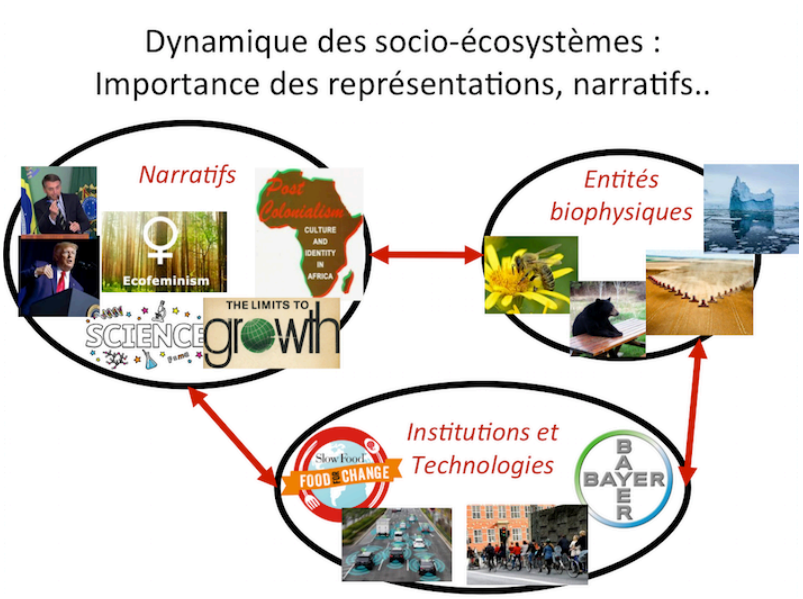
Et donc tout l'enjeu, c'est d'arriver à combiner ces trois manières d'aborder les socio-écosystèmes. Donc de voir finalement comment on peut changer, comment on peut combiner à la fois des représentations, des institutions et des entités matérielles. C'est de comprendre aussi comment elles peuvent actuellement être mal combinées, qu'elles peuvent avoir des logiques divergentes, qui conduisent à la crise écologique actuelle (lorsque la logique des entités matérielles ne correspond plus à la logique des entités sociales ou des entités culturelles) : un divorce entre les humains et la nature, entre les « forces déchaînées de Gaïa » dont certains parlent actuellement. Et le changement climatique est un exemple de ce divorce de logiques entre les différentes identités.



(Schéma D. Couvet)

On voit comme cela que l'on peut finalement avoir une vision où l'on ouvre tout à la complexité des socio-écosystèmes, et tout à la diversité - diversité qui ouvre vers la démocratie – puisse que nous aurons une coexistence entre différentes représentations, différentes institutions et différentes entités matérielles, qui seront combinées entre elles.

Ceci sachant que dans cette vision des socio-écosystèmes, les représentations jouent un rôle déterminant car elles sont finalement le futur, le potentiel, la manière finalement dont les humains ont le pouvoir d'essayer de recombiner ces trois types d'entités, la manière dont leurs institutions interagissent avec les entités matérielles. D'où l'importance de la science-fiction (en sciences de l'environnement), mais aussi des scénarios environnementaux, qui justement agissent sur cette diversité des représentations, imaginent de nouvelles représentations liées à la transition écologique.



(Schéma D. Couvet)

Et tout l'enjeu de la transition écologique, c'est d'arriver à réconcilier les logiques de ces trois types d'entités : culturelles, sociales et matérielles. Car la pérennité des sociaux écosystèmes dépend effectivement de la combinaison entre ces trois types de logiques.

Si là on insiste, dans cette conception des trois mondes, sur l'interaction nécessaire entre les entités culturelles, les entités sociales et les entités matérielles, ce qu'il faut bien comprendre aussi c'est que, au jour le jour, dans les socio-écosystèmes, les interactions privilégiés sont plutôt d'une part entre entité sociales, d'autres part entre entités matérielles, et d'autre part encore entre entités culturelles. Car chacune d'entre elles parle (pourrait-on dire) le même langage. Il s'agit finalement comme je le disais précédemment d'arriver à éviter le divorce de logique entre ces trois types d'entités.

Donc on voit toute la difficulté de cette transition écologique, qui doit finalement concevoir de nouvelles manières d'interagir avec la nature, de nouvelles manières sociales, culturelles mais aussi matérielles, à travers les nouvelles techniques.

Article édité par Anne Teyssèdre pour SU-ITE.

Vidéo et texte en ligne sur le site Nexus vidéos-clés :

https://www.su-ite.eu/nexus-videos-cles/plan/